

TEXTE 1 – LA VENGEANCE DE MOWGLI

Dans la jungle en feu, le tigre Shere Kahn veut manger Mowgli ; il a fait du mal à Baloo et Bagheera.

Quand il rouvre les yeux, Mowgli voit près de **lui** Bagheera, couché sur le sol, immobile, et Shere Kahn qui se tient triomphant sur le corps de Baloo. **Il** n'a plus le temps de s'occuper d'**eux**. Il sait seulement que la fleur rouge, qui fait pleuvoir des étincelles autour de **lui**, se trouve à portée de sa main. Il se lève, se dresse autant qu'il le peut sur la pointe des pieds, attrape une branche enflammée, **la** casse et s'élanche vers Shere Kahn ! **Celui-ci** recule d'un air inquiet.

« Épargne-**moi**, petit d'homme !

- **Me** prends-**tu** pour un imbécile ? Si **je** t'épargne aujourd'hui, **tu** te remettras demain à ma poursuite.»

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle*, droits réservés.

TEXTE 2 – DEUX CHATS, UN SINGE ET UN PAIN

Deux chats trouvent un pain. **Ils** discutent bruyamment d'un partage équitable, quand survient le singe. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, son estomac crie famine. **Il** a une telle envie de ce pain ; « Si **vous** ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être puis-**je** vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Je vais vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, **il** disparaît. En un clin d'oeil, il revient avec une balance. Il coupe le pain en deux morceaux. **Il les** pose doucement sur les plateaux. **L'un d'eux** étant un peu trop lourd, **il en** mord une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et il doit en mordre aussi un bout. Il continue ainsi et, quoi qu'il fasse, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rends-**nous** notre pain ; nous **le** partagerons nous-mêmes ! » Mais le singe réplique : « Ce qui reste est la récompense de mon travail. » Et **il** avale le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

Éléonore Schmid, *Les Contes de chats* © Éditions Nord Sud, 1984.

TEXTE 3 – UNE BELLE PEUR

Dans la forêt, le chien Pupu, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.

J'ai pataugé un long moment dans la vase. Quand enfin j'ai réussi à m'en sortir, il faisait nuit noire.

J'avais horriblement froid, je tremblais de tous mes membres ; c'est à peine si je pouvais ouvrir les yeux tellement la boue **me** collait partout. J'avançais péniblement. Je n'ai pas osé couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et j'ai donc regagné la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman n'étaient pas couchés. Par chance, **ils** avaient laissé la lumière extérieure allumée. J'ai gratté discrètement à la porte.

Maman a ouvert. Au lieu d'être contente de **me** retrouver, **elle** a dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! **Te** voilà **toi** ! **Tu** as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable !

Évelyne Brisou-Pellen, *La plus grosse bêtise*, collection « Rageot Romans » © Rageot Éditeur, 1999-2008.

TEXTE 4 – L'EAU EN DANGER

Voici des conseils qui s'adressent à tous les enfants de France :

Impossible d'imaginer la vie sans eau ! **Vous en** utilisez sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, vous pouvez, vous aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand vous brossez vos dents, vous fermez le robinet et vous utilisez un verre à dents. En trois minutes, vous économisez environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, vous prenez des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si vous faites la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Vous utilisez moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et vous polluez moins. Et vous donnez un gage à votre maman si vous voyez qu'**elle** ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge !

Sally Zalewski, François Moutou, *S.O.S Terre*, Éditions Milan

TEXTE 5 – LE MONSTRE DE LA RIVIÈRE

Parce qu'il a fait pipi dans son eau, le monstre de la rivière a entraîné Olivier dans sa grotte, avec rage... Celui-ci raconte.

Le Père Tire-Bras n'était pas grand, il avait à peu près ma taille. Son teint ? Aussi vert que les parois de sa grotte. En guise de cheveux, des nageoires s'alignaient sur le crâne. Son visage était à moitié pourri. Un de ses yeux pendait comme une ampoule à un fil électrique. Il n'avait pas une seule dent, et on aurait dit qu'une souris avait grignoté une de ses oreilles. Il a toussé.

– **Je t'en donnerai, moi,** du pipi ! Ma rivière n'est pas assez polluée comme ça ?

– **Vous...** vous êtes le Père Tire-Bras ?

– Oooh, mais **il** est intelligent ! Il est brillant ! Comment **tu** as deviné ? Évidemment, andouille !

– Et, euh... qu'est-ce que vous voulez ?

– Il y a trente ou quarante ans, le problème aurait été vite réglé. Je t'aurais bouffé. Oui, bon, fais pas cette tête. T'es pas au courant ? Le Père Tire-Bras, y boulotte les petits enfants. Je devrais **te** becqueter. Mais je peux plus. Je peux plu-u-u-us !

Sa voix s'est cassée, et le monstre s'est mis à pleurer comme un veau.

Jean-François Chabas, *Le père Tire-Bras* © Éditions Thierry Magnier, 2002.

TEXTE 6 – LA RÉUNION DE VICTOR

Un samedi, Victor a réuni ses copains de classe dans sa chambre, pour parler du départ à la retraite de leur maître. **Ils** sont venus vers 15 heures. Ils étaient nombreux, mais ils ont tous trouvé une place et Victor a dit :

– Je fais cette réunion car je veux préparer une surprise à monsieur Lécolle pour son départ à la retraite.

– Quelle surprise veux-tu **lui** faire ? ont demandé Louise et Anne.

– Je veux offrir un cadeau au maître et lui dire des poèmes écrits par nous. Êtes-vous d'accord ?

À ce moment, deux enfants ont pris la parole :

– **Moi**, je n'ai pas d'argent pour acheter un cadeau, a déclaré Hugo.

– Et moi **je** ne sais pas inventer un poème ! a ajouté Alice.

Alors, Victor a expliqué à ses camarades que rien n'était obligatoire. Puis **chacun** a donné son avis.

Et, au bout d'une heure de discussion, garçons et filles ont fini par s'entendre sur l'organisation de **cette journée particulière**.

TEXTE 7 – UNE BONNE SOIRÉE

Les parents de Mathilde passent la soirée chez tante Sabine. Mathilde reste seule à la maison avec sa petite sœur Carla.

Du fond de son lit, Mathilde entend la porte de la maison se refermer derrière ses parents. **Ils** partent enfin ! **Elle** soupire de contentement et creuse douillettement son oreiller avec sa tête. En écoutant le souffle régulier de Carla qui dort profondément, **elle** attend un sommeil qui ne veut pas venir.

Mathilde hésite encore un instant, puis elle décide de se lever. Les volets ne sont pas fermés mais la chambre est dans l'obscurité ; seul un mince filet de lumière filtre par la porte entrouverte. La veilleuse de l'entrée est allumée.

Mathilde va tout droit s'installer dans un grand fauteuil confortable, où il est bien agréable de se prélasser sans **le** partager avec papa ou maman. Elle allume la télévision. Ce soir, **elle** peut regarder ce qu'elle veut !

Mirjam Pressler, *Mathilde n'a pas peur de l'orage*, Actes Sud junior, 1998.

TEXTE 8 – LE CAUCHEMAR

En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon dort seul dans une chambre au grenier. Il fait un cauchemar.

L'heure vient, un peu trop rapidement à mon goût, de me coucher. [...] **Je** suis à peine endormi. Une forme visqueuse jaillit de l'armoire et se jette sur **moi**. Elle ressemble à une énorme anguille. **Elle** s'enroule aussitôt autour de mon torse, serrant ses anneaux pour **m'**étouffer. Sa gueule est béante, je sens le souffle chaud de son haleine sur mon visage.

– Non ! Non !

Mes cris brisent le cauchemar. Je me redresse sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, je tâtonne autour de moi pour trouver la lampe torche. Ma main cogne **une masse vivante**.

– Au secours ! ai-je hurlé de toutes mes forces.

[...] Au moment où maman apparaît, je vois une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'est impossible. Il n'y a même pas un centimètre entre **le meuble** et le mur.

Thierry Lenain, *Trouillard !*, Éditions Nathan, 1997.

TEXTE 9 – LES SABLÉS DE MAMIE LOUISE

Mamie Louise s'adresse à son petit-fils. Elle lui indique comment confectionner des sablés.

Pour réaliser une pâte à sablés, tu as besoin de :

- 200 grammes de farine ;
- 100 grammes de beurre ;
- 100 grammes de sucre ;
- deux jaunes d'œufs ;
- une pincée de sel.

D'abord, tu mets la farine et le beurre ramolli dans une terrine. Tu malaxes **l'ensemble** du bout des doigts pour obtenir un mélange pareil à du sable.

Puis, dans **ce mélange**, tu creuses une fontaine et tu ajoutes les deux jaunes d'œufs, le sucre et le sel. Tu mélanges **le tout** avec une spatule et tu verses l'ensemble sur une planche à pâtisserie. Tu formes une boule à la main. Tu laisses reposer la pâte au frais.

Une heure plus tard, tu étales la pâte avec un rouleau à pâtisserie. Tu découpes des disques à l'aide d'un verre retourné. Tu déposes ces disques sur une plaque beurrée.

Enfin, tu laisses cuire tes sablés 15 minutes environ à four modéré. Tu surveilles bien la cuisson pour ne pas les laisser brûler.

Si tes sablés sont réussis, c'est que tu es un bon pâtissier !

TEXTE 10 – LA MÉTÉO DE L'EUROPE

Quel temps fait-il sur l'Europe aujourd'hui ?

Le soleil brille sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marque 33 °C. Une brise légère rafraichit un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoque des orages. **Ils** sont localement violents et les vents soufflent par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il fait de 30 à 35 °C.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil est généreux depuis la disparition de quelques brumes matinales. Le tonnerre gronde sur les reliefs. **On** voit le mercure grimper jusqu'à 39 °C !

Les nuages prennent beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombe par intermittence ; le thermomètre affiche de 17 à 26 °C.

Enfin, le ciel de la Belgique reste nuageux ; des éclaircies réussissent néanmoins à s'imposer. Les températures ne dépassent pas les 23 °C.

D'après un texte paru dans *Bruit de page*, cycle 3, niveau 1, droits réservés.

TEXTE 11 – UN CURIEUX BOUT DE BOIS

Gepetto reçoit d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semble parler. Il veut en faire un pantin.

À peine rentré chez **lui**, Gepetto prend vivement ses outils et se met à tailler et à fabriquer son pantin.

– Quel nom vais-**je** lui donner ? se demande-t-**il** en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il commence à vraiment bien travailler, et **lui** fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'aperçoit que ces yeux remuent et **le** regardent fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, est sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité :

– Vilains yeux de bois, pourquoi **me** regardez-**vous** ?

Personne ne répond.

Alors, après les yeux, **il** fait le nez ; mais, à peine fait, le nez commence à grandir : et **il** grandit, il grandit, il grandit... En quelques minutes il devient un nez qui n'en finit pas.

Carlo Collodi, *Les Aventures de Pinocchio*, traduction de Nathalie Castagné © Éditions Gallimard.

TEXTE 12 – UN VOYAGE AGITÉ

Gulliver quitte son pays pour voyager sur un bateau à voiles nommé L'Aventure. Il raconte.

Nous avons un vent très favorable jusqu'à la hauteur du cap de Bonne-Espérance, où nous jetons l'ancre. Mais notre capitaine souffrant d'une forte fièvre, nous ne pouvons quitter le cap avant la fin du mois de mars.

Nous repartons alors et notre voyage se déroule fort bien. Mais lorsque nous sommes au nord de l'île de Madagascar, les vents soufflent très violemment. Pendant vingt jours nous dérivons. Puis nous devons affronter une terrible tempête lorsqu'un vent du sud appelé *mousson* s'élève. Nous hissons alors la grand-voile, mais **elle** est presque aussitôt déchirée par une rafale.

La mer est très haute et les vagues se brisent **les unes** contre **les autres**.

Après la tempête, nous faisons courir le navire toutes voiles dehors. Le 17 juin, nous voyons clairement une grande île où nous accostons.

Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*, texte abrégé, traduction de Laurence Kiché © Le livre de Poche

Jeunesse, 2007.

TEXTE 13 – LA PANTHÈRE DANS LA NEIGE

Le canard est parti en voyage et un jour, il est revenu accompagné d'une panthère. Depuis ce jour, Delphine et Marinette jouaient beaucoup dehors avec la panthère. Mais, en novembre, il a plu tous les jours. Alors la panthère ne quittait plus la cuisine. Elle attendait avec impatience la neige dont le canard lui avait parlé.

[...] Un matin, la panthère s'est éveillée plus frileuse qu'à l'ordinaire et elle est allée à la fenêtre, comme elle faisait maintenant chaque jour. Dehors, tout était blanc, la cour, le jardin, la plaine, et il tombait de gros flocons de neige.

De joie, la panthère s'est mise à miauler et elle est sortie dans la cour. Ses pattes s'enfonçaient sans bruit dans la couche moelleuse. [...] Elle s'est mise à courir sur les prés, elle s'arrêtait, elle roulait dans la neige et repartait à toute vitesse.

Après deux heures, inquiète, elle a cherché des yeux la maison et elle a vu qu'elle en était très loin. Avant de rentrer, la panthère s'est accordée un moment de repos et s'est allongée dans la neige. Mais, quand elle a voulu se lever, ses pattes étaient engourdies et un tremblement agitait son corps.

Marcel Aymé, « Le Canard et la Panthère » (extrait) in *Les Contes du chat perché* © Éditions Gallimard.

TEXTE 14 – LA CHÈVRE DE MONSIEUR SEGUIN

Alphonse Daudet raconte l'histoire de la petite chèvre de monsieur Seguin à son ami Gringoire.

La chèvre veut aller dans la montagne. Mais, comme elle risque de se faire manger par le loup, monsieur Seguin enferme la chevrette.

Monsieur Seguin emporte la chèvre dans une étable toute noire, dont **il** ferme la porte à double tour. Malheureusement, il oublie la fenêtre, et il a à peine le dos tourné que **la petite** s'en va...

– Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! **Je** crois bien ; **tu** es du parti des chèvres, toi, contre ce bon monsieur Seguin... **Nous** allons voir ce que tu diras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arrive dans la montagne, c'est un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'ont assisté à un aussi joli spectacle. On reçoit la chèvre comme une petite reine. Les châtaigniers se baissent jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvrent sur son passage et sentent bon tant qu'ils peuvent. Toute la montagne **lui** fait fête.

– Tu penses, Gringoire, si notre chèvre est heureuse !

Alphonse Daudet, *Les Lettres de mon moulin*.

TEXTE 15 – SNOOPY RACONTE

Je m'appelle Snoopy, je suis un chiot et mon maître prend grand soin de moi : **il me** lave, me brosse, me bichonne. Aussi **je** suis très beau et les gens ne voient que **moi** !

Si j'ai envie de jouer, mon maître me lance la balle ou un bâton, aussi longtemps que je **le** désire. Je fais tout ce que je veux : je détache mon collier, je grimpe sur les fauteuils, je choisis toujours ce que je mange. Mon maître ne me gronde jamais.

Il ne sait pas que j'ai une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouve au fond du jardin, puis nous allons dans une rue voisine. **Nous** pouvons alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier viennent à notre rencontre :

« Alors, **petits**, encore dehors à cette heure ? » disent-ils.

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir », répond Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous sommes raisonnables. Mais nous prenons rendez-vous pour le lendemain...

TEXTE 16 – SNOOPY SE SOUVIENT

Je m'appelle Snoopy et lorsque j'étais un chiot, mon maître prenait grand soin de moi : il me lavait, me brossait, me bichonnait. Aussi j'étais très beau et les gens ne voyaient que moi !

Si j'avais envie de jouer, mon maître me lançait la balle ou un bâton, aussi longtemps que je le désirais.

Je faisais tout ce que je voulais : je détachais mon collier, je grimpais sur les fauteuils, je choisisais toujours ce que je mangeais. Mon maître ne me grondait jamais.

Il ne savait pas que j'avais une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouvait au fond du jardin, puis nous allions dans une rue voisine. Nous pouvions alors bavarder tranquillement.

Parfois, des chiens du quartier venaient à notre rencontre :

« Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient-ils.

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir », répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous étions raisonnables. Mais nous prenions rendez-vous pour le lendemain...

TEXTE 17 – L'AVALEUR DE NUAGES

Il fait très chaud sur la Terre, quand le dieu Indra voit le serpent Ahi. **Celui-ci** étire sa tête jusque dans le ciel pour avaler les nuages qui passent. Ahi a si soif qu'il boit toute l'eau des nuages : voilà pourquoi il ne tombe plus une goutte de pluie. À cause de **ce glouton**, la Terre entière meurt de soif !

« **Cela** ne peut pas continuer, décide le jeune dieu. **Je** vais libérer les nuages et libérer la pluie. » **Il** prend un arc à sept couleurs et des flèches bizarres, jaunes et tordues : des éclairs. Puis il saute sur son cheval volant.

Dans le ciel, **il** rattrape le serpent tout gonflé d'eau qui se tortille de rire :

« Hi hi hi ! **Ce jeune fou** croit que j'ai peur de lui, de son drôle d'arc et de ses flèches tordues ! »

Mais « ouille ! » fait Ahi quatre fois en recevant quatre éclairs dans le cou. Alors, à chaque cri, des nuages s'échappent de sa gueule ouverte, laissant enfin tomber la pluie sur la Terre.

Franck Jouve, *Légende d'Inde, Les Quatre Saisons*, droits réservés.

TEXTE 18 – UN NOUVEAU COPAIN

Sébastien vivait seul avec son père. Sa mère, qui habitait à mille kilomètres de là, lui a envoyé un petit chien pour son anniversaire. Son papa n'était pas très content...

« Qu'est-ce que **tu** veux que **je** fasse d'un chien dans un appartement ? Qui va **le** garder pendant que je serai au boulot ?... » Plein de questions auxquelles Papa ne voulait surtout pas trouver de réponses.

« **Je** vais **lui** écrire ce que j'en pense », a dit Papa.

Moi aussi, **je** vais **le** faire. Mais moi, ce que **je** voulais dire, c'était un grand merci tout plein pour cette touffe de poils que j'appelais Toufdepoil. Je **le** serrais dans mes bras. Papa pouvait dire ce qu'il voulait.

Toufdepoil était à moi, pas à **lui**. Maman l'a écrit : « **Il** ne sera que pour **toi**. » J'ai dit à papa :

« Je te jure que **je** m'en occuperai bien, que **tu** n'auras rien à faire, que je **le** promènerai. Que je ferai tout. Tu n'auras rien à **lui** reprocher. »

Claude Gutman, *Toufdepoil* © Pocket Jeunesse, 1998.

TEXTE 19 – LA COURSE D'ORIENTATION

Simon et Lucas préparent une course d'orientation. Lucas est chargé de poser les balises.

– Tu te souviens de ce que tu auras à faire demain ? demande Simon.

– Parfaitement, répond Lucas. Je prendrai d'abord la route départementale 35 et j'irai jusqu'à Finan ; je poserai la première balise dans l'église, derrière la porte.

Je continuerai mon chemin. Au carrefour, je placerai la balise n° 2 sous la grosse pierre puis je partirai vers Pessia. Je déposerai la troisième balise... heu... où ?

– Au pied de l'escalier qui descend au lavoir.

– Ah oui ! Ensuite, à la sortie du village, je roulerai pendant 500 m jusqu'au bord de l'étang. Lorsque je verrai la petite cabane, je pourrai mettre la balise n° 4 à l'intérieur de **celle-ci**.

Enfin, je ferai encore 1 km, je franchirai le pont et j'accrocherai la dernière balise à une branche du grand chêne. Je reviendrai alors au point de départ.

Lecture envol, cycle 3, CE2 © Éditions SED.

TEXTE 20 – LA MÉTÉO DE L'EUROPE

Quel temps fait-il sur l'Europe aujourd'hui ?

Le soleil brille sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marque 33 °C. Une brise légère rafraichit un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoque des orages. Ils sont localement violents et les vents soufflent par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il fait de 30 à 35 °C.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil est généreux depuis la disparition de quelques brumes matinales. Le tonnerre gronde sur les reliefs. On voit le mercure grimper jusqu'à 39 °C !

Les nuages prennent beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombe par intermittence ; le thermomètre affiche de 17 à 26 °C.

Enfin, le ciel de la Belgique reste nuageux ; des éclaircies réussissent néanmoins à s'imposer. Les températures ne dépassent pas les 23 °C.

D'après un texte paru dans *Bruit de page*, cycle 3, niveau 1, droits réservés.

TEXTE 21 – L'AVOCATIER

Voici quelques conseils à suivre pour faire pousser un avocatier :

D'abord, prendre un avocat et **le** couper en deux parties pour **en** extraire le noyau.

Faire un mélange de terreau et de tourbe.

Remplir un pot avec ce mélange ; tasser légèrement la terre.

Puis poser le noyau dans ce pot en mettant la partie pointue vers le haut.

Rajouter de la terre entre le pot et la graine puis **la** tasser à nouveau.

Arroser copieusement et ne pas avoir peur de mettre beaucoup d'eau.

Ensuite, placer le pot dans un endroit obscur. Aller l'observer chaque jour.

Être patient et observer un jour que le noyau se fend.

Mettre alors **la plantation** près d'une fenêtre éclairée et vaporiser le feuillage fréquemment.

Bonne chance !

Laure Charton-Saucède et Annie Faloci, *L'Apprenti jardinier*, Bordas, 1984, droits réservés

TEXTE 22 – LE RÉGLEMENT DE LA PISCINE

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.

Dans les vestiaires, ranger ses affaires dans un casier, **le** fermer et garder la clé avec **soi**.

Prendre une douche et franchir le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.

Ne pas courir sur le bord du bassin.

Ne pas crier.

Ne pas sauter dans le bassin mais descendre doucement.

Ne pas faire pipi dans l'eau !

Dans le bassin ou autour, respecter les autres personnes.

Obéir au surveillant de la piscine et **le** prévenir en cas de problème.

À la fin de la baignade, repasser par les douches avant de regagner son casier.

PÉRIODE 1 – POUR RÉVISER – MOI, LE HÉRISSON

Je possède un bon odorat. J'ai une ouïe très fine. Je passe sous les clôtures et je grimpe sur les murs. Je nage aussi. Je mange des limaces, des petits rongeurs, des fruits. Si un danger se présente, j'avance plus vite ou je prends la forme d'une boule.

PÉRIODE 2 – POUR RÉVISER – ESCALADE EN MONTAGNE

Pierre est en vacances. Ce matin, il va en montagne, il dit au revoir à sa famille et il quitte la maison. Il veut grimper en toute sécurité, alors il prend son temps. Toutes les deux heures, il a faim alors il mange. Du sommet, il voit le village et il peut admirer le paysage. Le soir, il revient de son ascension avec de belles images plein la tête.

PÉRIODE 3 – POUR RÉVISER- LES LAPINS

Un soir d'été, les lapins font la fête. Ils vont sur la dune et ils dansent au clair de lune. À minuit, ils ont faim et ils mangent des fleurs sauvages. Puis ils veulent aller dans la forêt. Là, ils jouent comme des fous. Au matin, ils voient le soleil se lever alors ils prennent le chemin du retour et reviennent à leur terrier.

PÉRIODE 4 – POUR RÉVISER- LE VOYAGE À PARIS

Je vais à Paris. Je pars trois jours. Je prends le train et à Paris je me déplace en métro. Le premier jour, je mange au pied de la tour Eiffel et je monte ensuite. De là, je vois toute la capitale ! Le deuxième jour, je fais un circuit en bateau sur la Seine. Le troisième jour, je n'oublie pas la visite d'un musée et je finis mon séjour en assistant à un concert.

PÉRIODE 5 – POUR RÉVISER – LA RÉALISATION D'UN HERBIER

Au cours de promenades, récolter tiges, feuilles, fleurs et boutons. Prendre un canif ou un sécateur et saisir les tiges délicatement pour les couper.

Faire sécher la récolte : bien étaler les plantes entre des feuilles de buvard et de journal. Poser dessus un objet très lourd.

Laisser sécher pendant trois ou quatre semaines.

Coller ensuite les plantes parfaitement sèches. Utiliser des feuilles de papier épais.

Le collage terminé, ne pas oublier de noter les noms des plantes conservées.

« Composer un herbier », Le blog de Cheznous62 © Nicole Dolle, 2009.

SOMMAIRE

TEXTE 1 – LA VENGEANCE DE MOWGLI.....	1
TEXTE 2 – DEUX CHATS, UN SINGE ET UN PAIN.....	2
TEXTE 3 – UNE BELLE PEUR	3
TEXTE 4 – L'EAU EN DANGER	4
TEXTE 5 – LE MONSTRE DE LA RIVIÈRE	5
TEXTE 6 – LA RÉUNION DE VICTOR.....	6
TEXTE 7 – UNE BONNE SOIRÉE.....	7
TEXTE 8 – LE CAUCHEMAR	8
TEXTE 9 – LES SABLÉS DE MAMIE LOUISE.....	9
TEXTE 10 – LA MÉTÉO DE L'EUROPE	10
TEXTE 11 – UN CURIEUX BOUT DE BOIS	11
TEXTE 12 – UN VOYAGE AGITÉ	12
TEXTE 13 – LA PANTHÈRE DANS LA NEIGE.....	13
TEXTE 14 – LA CHÈVRE DE MONSIEUR SEGUIN	14
TEXTE 15 – SNOOPY RACONTE.....	15
TEXTE 16 – SNOOPY SE SOUVIENT	16
TEXTE 17 – L'AVALEUR DE NUAGES	17
TEXTE 18 – UN NOUVEAU COPAIN.....	18
TEXTE 19 – LA COURSE D'ORIENTATION.....	19
TEXTE 20 – LA MÉTÉO DE L'EUROPE	20
TEXTE 21 – L'AVOCATIER.....	21
TEXTE 22 – LE RÈGLEMENT DE LA PISCINE.....	22
Période 1 – Pour réviser – MOI, LE HÉRISSON.....	23
Période 2 – Pour réviser – ESCALADE EN MONTAGNE	23
Période 3 – Pour réviser- LES LAPINS	23
Période 4 – Pour réviser- LE VOYAGE À PARIS.....	23
Période 5 – Pour réviser – LA RÉALISATION D'UN HERBIER	24